

L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE en Pays de la Loire



INSTALLATION – TRANSMISSION QUELLE ATTRACTIVITE POUR UNE FERME LAITIERE BIO ?

Novembre 2019 • 4 pages

Etude : PERLAIB réseaux élevages lait et CAB Pays de la Loire

Rédacteurs : Jean-Claude HUCHON (CAPdL) – Anne UZUREAU (CAB)

Diffusion de l'information coordonnée par la Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire

Dans le cadre du projet PERLAIB « Etude de la transmissibilité des fermes bovines laitières biologiques », conduit de 2016-2019 avec le soutien financier du Conseil Régional, la chambre d'agriculture des Pays de la Loire et la CAB ont conduit une enquête auprès des potentiels et futurs porteurs-ses de projet.

Il s'agissait de mieux connaître les critères qui entrent dans le choix de la reprise d'une ferme ou de l'installation sur une ferme laitière déjà en agrobiologie.

Et de faire préciser à ces porteurs de projets potentiels ce qu'ils entendaient derrière la notion de « ferme idéale » pour s'installer.

Près de 200 répondants aux enquêtes

Deux profils ont été ciblés par cette enquête en ligne :

- les étudiants-es et stagiaires en cours de formation agricole (BPREA, BTS ACSE, ...) avec 173 répondants.
- les porteurs-ses de projets venus-es s'inscrire au PAIT (Point Accueil Installation Transmission) 22 répondants ont participé. Pour 20 d'entre eux, leurs projets vont se concrétiser dans moins de 3 ans. Deux n'ont pas précisé de période.

Attractivité d'une ferme : le coût de la reprise, les conditions de travail, l'autonomie

Le montant de la reprise et les investissements ainsi que les conditions de travail arrivent en 1ère position ou 2nde position pour chacun des profils (tableau 1 page 3).

Les conditions de travail viennent en 1ère position pour les étudiants-es et en 2ème position pour les porteurs-ses de projet.

L'autonomie du système en place est également citée comme un critère déterminant.

Les résultats économiques et techniques au second plan

Les résultats économiques obtenus dans la ferme « potentiellement reprise » sont moins mis en avant par les porteurs-ses de projet que par les étudiants-es.

Les critères de fonctionnement et techniques des fermes laitières bios sont peu connus. La moitié des porteurs-ses de projets n'a pas précisé les contours de la ferme idéale sur les plans techniques ou de dimension. Certaines réponses sont également en contradiction avec les réalités de terrain (part d'herbe sous-estimée, dimension importante par UTH,...).

L'importance de la structure de l'exploitation et de la dynamique locale

Les porteurs-ses de projet mettent en avant, la structure de l'exploitation. Le morcellement du parcellaire est même éliminatoire pour la majorité des répondants.

La localisation de la ferme est importante dans le choix. Les porteurs-ses de projet sont souvent attachés-es à un périmètre précis. Les raisons évoquées sont la proximité avec la famille, la dynamique locale professionnelle (présence de fermes bios autour, de cuma, possibilité d'échanges entre pairs, ...). La Loire-Atlantique est privilégiée dans les choix.

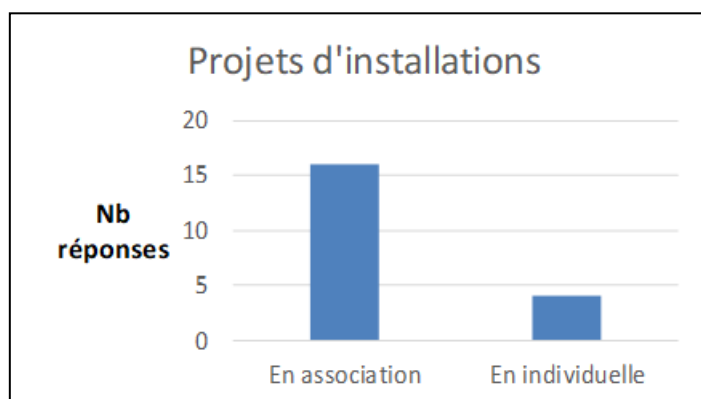
L'environnement social (proximité des services, écoles, sports,...), la reprise de la ferme parfois familiale et la proximité avec la ville sont également cités.

Parmi les autres critères qui interviennent favorablement sur l'attractivité d'une ferme, la proximité du bassin d'emploi du conjoint, la dynamique territoriale en milieu rural.

L'accès à une maison d'habitation n'est pas une priorité dans le choix d'une reprise d'une ferme, la moitié des porteurs de projet scorent ce critère comme très peu important.

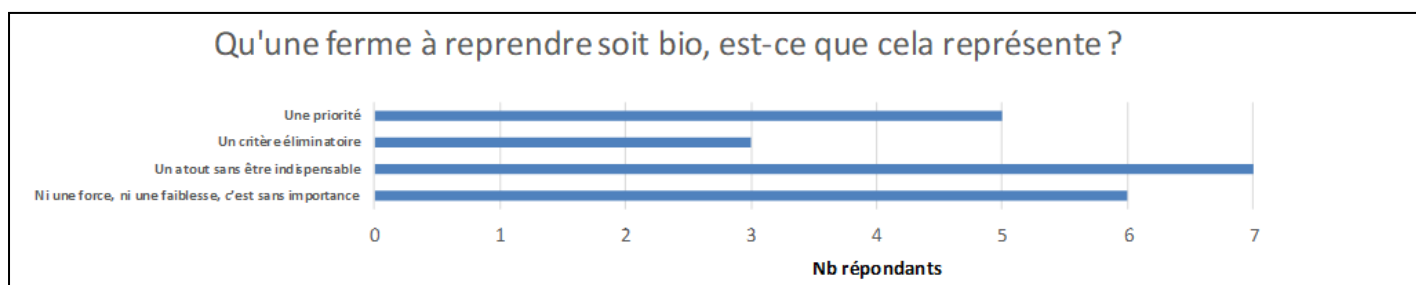
L'association en GAEC comme souhait majoritaire

Ce mode juridique permet de concilier le travail d'astreinte qui est présent en élevage laitier et du temps libre.



Reprendre une ferme bio plutôt un atout mais sans être indispensable

En termes d'attractivité, le fait que la ferme soit bio est plutôt un atout. Néanmoins, les réponses sont mitigées. 1/3 porteurs-ses de projet le citent comme un atout mais sans que ce soit indispensable. Pour eux, s'installer sur une ferme conventionnelle pour la convertir ensuite est autant envisageable que de reprendre une ferme bio.



Ceux qui ont répondu « un atout sans être indispensable » expriment le souhait de travailler en bio à terme. Ils jugent plus facile de reprendre économiquement une ferme bio. Néanmoins une ferme conventionnelle pourra être convertie avec l'aide des aides à la conversion et permettra de bâtir son projet « personnel » en valorisant le parcellaire.

Tableau 1 : comparaison des enquêtes sur le poids cumulé donné à différents critères/choix d'une ferme et selon les profils de répondants. Faire évoluer sa ferme pour qu'elle corresponde aux attentes des futurs installés :

OBJET ou critères d'attractivité de la ferme	Priorité des étudiants (bac pro, BPREA, BTS,...)	Priorité des porteurs de projets à 2 ans (enquête PAIT)	Force ++ Ou faiblesse - - dans mon élevage ? Quels critères ?
Conditions de travail Pénibilité Temps de travail annuel Temps disponible Nb de WE Réassurance possible Solutions possibles	Priorité haute	Priorité Haute	
Montant de la reprise et investissements à réaliser après l'installation Etat de l'outil		Priorité Haute	
Autonomie du système Fourragère Concentré Energétique			Priorité Haute
Résultats économiques du système EBE (€) EBE / 1000 l Annuité € Annuités / 1000 l Résultat disponible (€/UTH)		Priorité Moyenne	
Structure de l'exploitation Ares accessibles / VL Etat matériels Bâtiments	Priorité moyenne	Priorité Haute	
Accompagnement à l'installation par les cédants Possible ? Durée		P Moyenne	
caractéristiques du troupeau Lait / VL Race Qualité du lait Sanitaire etc...)		P Moyenne	
Localisation de la ferme Proximité famille Emploi / conjoint Dynamique locale Présence CUMA dynamique Dynamique professionnelle		P Haute	
Mode de production Bio Conventionnel		P Moyenne	
Type de cession du foncier et bâtiments location propriété autre		P Moyenne	
Environnement social Accès loisirs Groupes échanges Services		P Moyenne	
Multiples ateliers présents sur la ferme diversification Opportunités pour demain Valorisation des produits		P faible	
Type juridique GAEC Individuel EARL autre		P faible	
Accès à une maison d'habitation Location Vente		P faible	

Besoin de murir le projet

Les répondants sont peu « sûrs » des contours de leurs projets. Sauf dans les cas de reprises familiales. Même lorsqu'ils ont un projet d'installation à moins de 3 ans, ils semblent avoir peu de « maîtrise » technique sur le sujet. Ils ne font pas forcément le lien entre ces différentes dimensions pourtant très liées : surfaces accessibles et degré d'autonomie ou dimension par UTH et temps et conditions de travail. Lorsqu'ils font des liens, ils restent très théoriques : sans citer de repères.

Les porteurs-ses de projet n'ont pas connaissance des contrats qui les lient avec leur collecteurs. Une information est nécessaire sur ce sujet notamment avec la mise en place de chartes de qualité spécifiques par collecteur de lait.

Rappel : La problématique transmission en élevages laitiers bios en PdL

- 700 exploitations en AB en 2019-20 et une diversité de systèmes laitiers bios offrant un panel de projets possibles
- 1/3 des élevages confrontés à la transmission dans les 5 années prochaines
- Une centaine d'exploitations seront soumises à une transmission totale dont 75 fermes individuelles ou en EARL. Pour les autres fermes il s'agira de remplacer un associé dans une société.

Les questions posées pour les cédants :

- Comment transmettre ma ferme ou mes parts dans de bonnes conditions à quelle valeur ?
- Comment intégrer un-e nouvel-le associé-e dans de bonnes conditions ?
- Mon exploitation ou ma ferme est-elle attractive pour un candidat-e à l'installation ?
- Quelle plus-value aurai-je à convertir mon élevage juste avant la transmission ?

Les questions posées par les futurs installés

- Vais-je atteindre mes objectifs de conditions de vie (travail, revenu, partage des objectifs, techniques, ...) sur la ferme ?
- Quelle valeur de reprise ?
- Comment sécuriser mon parcours d'installation ?

Et pour les deux parties : Comment trouver un compromis cohérent sur la valeur de l'entreprise et qui permette l'acquisition des savoirs faire ?

Renforcer la connaissance des systèmes laitiers bios

En complément de l'enquête, quatre cas types illustratifs du fonctionnement des principaux systèmes laitiers bios des Pays de Loire ont été réalisés. Ils ont accompagnés d'un référentiel technico-économique.

Quatre vidéos et six témoignages d'éleveurs-ses illustrent la diversité des attentes et des trajectoires possibles dans le cadre de l'installation et de la transmission en élevages laitiers bios. Ils présentent également les intérêts de reprendre une ferme déjà bio.

Vous pouvez vous procurer ces documents sur le site de la Chambre d'Agriculture des Pays de la Loire :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/publications/publications-des-pays-de-la-loire/agriculture-biologique/>

Pour de plus amples renseignements, contactez vos interlocuteurs

Jean-Claude HUCHON - Chambre agriculture PdL - Inosys réseaux d'élevages Tél 02 53 46 63 85 - jean-claude.huchon@loire-atlantique.chambagri.fr
Anne UZUREAU - Coordination Agrobiologique (CAB) - Tél 02 41 18 61 44 - cab.productions@biopaysdelaloire.fr

Programme financé par :

Programme de recherche réalisé par

Résultats diffusés par :

